

Auxerre A.M.B.I.T.I.E.U.S.E

Comment construire une identité pour l'écoquartier
Batardeau-Montardoins

Stratégies Territoriales et Urbaines
(MASTER)

Zoé de Soyres

Marion Dost

Clément Malnory

Joana Monnétreau

Romain Troussel-Lamoureux

AUXERRE

SciencesPo
ÉCOLE URBAINE

PREAMBULE

Ces sept mois de travail ont été l'occasion de se saisir d'un projet d'aménagement durable, et de formuler des recommandations sur une vaste palette de sujets. Après une phase préliminaire de **diagnostic territorial**, il a été décidé de réaliser un **benchmark** en lien avec les attentes des partenaires. Le dernier temps du travail a permis de formuler une **étude des vécus et des attentes auprès d'un certain nombre de riverains et de riveraines**, pour orienter au mieux nos recommandations. Cette dernière étape était indispensable pour accorder les ambitions très fortes du projet avec la réalité du terrain.

Ainsi, nous avons pu valoriser les avis de la population dans un **exercice de prospective** et dans un **plan de participation citoyenne** qui prennent en compte trois attentes majeures du commanditaire : l'inclusion de la population sous différentes formes, la volonté de développer un quartier productif et marqué par la multifonctionnalité, tout en s'assurant du caractère durable du projet.

Enfin, nous avons tenu à répondre à un enjeu pratique en réalisant des **fiches actions thématiques**, qui puissent à la fois informer sur les nouvelles manières d'habiter la ville demain, mais aussi fournir des ressources nécessaires à la réalisation de projets ambitieux dans l'écoquartier.

LE PARTENAIRE

Auxerre est la préfecture de 35 000 habitant-es de l'Yonne, en Bourgogne-Franche-Comté. Comme de nombreuses villes moyennes françaises, elle connaît un phénomène de **décroissance urbaine**. Elle subit ainsi une baisse démographique et un vieillissement de sa population, un marché immobilier détendu et une diminution de l'emploi. Cependant, la ville bénéficie de certains atouts avec son positionnement géographique à **2h de Paris**, sa **taille humaine**, sa **qualité de vie** au cœur du Chablis et son **patrimoine médiéval**.

Auxerre est régulièrement surnommée la belle endormie et la municipalité souhaite la réveiller avec un projet urbain d'attractivité territoriale : Batardeau-Montardoins. Le projet se situe sur des **friches industrielles** (silos à grain et halle industrielle) dans un faubourg à proximité du centre-ville, de la gare et de la plaine des sports.

Pour définir le devenir de la friche, la municipalité s'est associée à **Aire Nouvelle**, filiale d'Equans, pour les aspects techniques innovants en faveur de la transition écologique notamment par la production d'énergie *in situ*.

Le projet bénéficie des financements de l'**appel à manifestation d'intérêt "Démonstrateur de la Ville Durable"** et doit donc prouver la répliquabilité des solutions mises en œuvre.

MÉTHODOLOGIE

1. Problématisation

Au vu de la commande initiale technique qui nous a été formulée, la **première étape** de notre travail a consisté dans sa **reformulation**.

Nous avons eu besoin dans un premier temps de mieux appréhender le territoire et de nous familiariser avec l'écosystème de l'urbanisme durable et les enjeux des villes moyennes.

Pour ce faire, nous avons effectué :

- Un **benchmark** de projets urbains ambitieux et innovants sur les enjeux sociaux et environnementaux.
- Un **diagnostic territorial** de l'Auxerrois reprenant les éléments des documents d'urbanisme et complété par une étude du marché de l'immobilier.
- Des **rencontres** d'acteur·ices de l'écosystème de la ville et de l'urbain (BET, architectes, chercheur·euses, élu.es...).

2. Mise en lien avec le territoire

Nous avons consacré le **second temps** de l'année à la réflexion autour de l'**identité de projet**. Pour cela, nous avons réalisé :

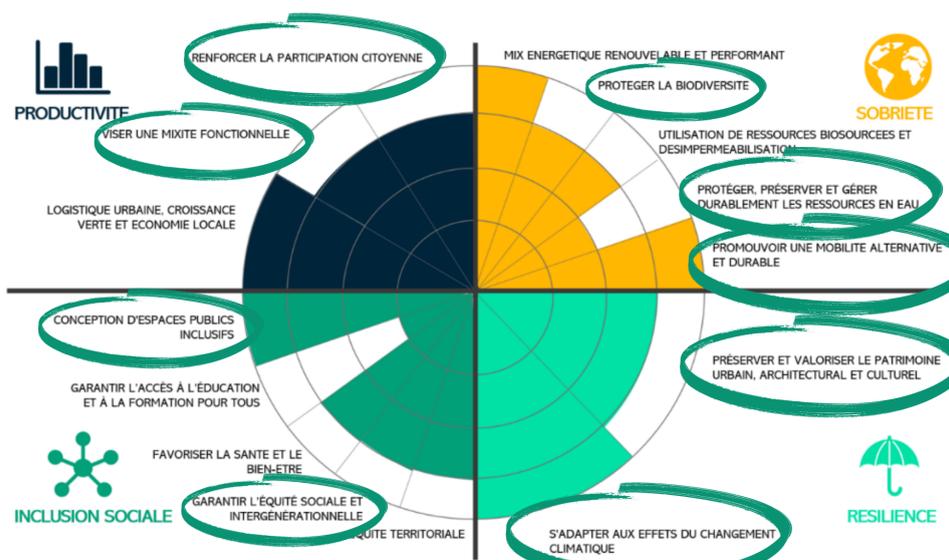
- Un **diagnostic sensible** qui nous a permis d'affiner notre compréhension du territoire.
- Une **feuille de route de participation citoyenne** dont la méthode repose sur divers outils à actionner à trois échelles identifiées : le territoire, le quartier, les équipements. Ce plan a notamment pour objectif d'activer le projet dans une démarche d'aller-vers.
- Une **mise en récit d'Auxerre en 2035** qui illustre à travers un scénario de prospective ce que pourrait être le quartier en s'inspirant des profils rencontrés lors du diagnostic sensible et en appliquant la démarche de participation citoyenne.
- Des **fiches techniques** qui viennent à la fois fournir un ensemble d'idées et de ressources sur les nouvelles manières d'habiter et qui appuient aussi les travaux précédents avec des recommandations opérationnelles dont les technicien·nes et les élu·es pourront se saisir.

LES TERRAINS ÉTUDIÉS

Pour identifier les terrains à visiter, nous avons croisé les éléments suivants :

- les principaux objectifs de l'AMI (appel à manifestation d'intérêt) sur lesquels nous étions les plus à même d'apporter une plus-value à la ville ;
- la présence dans la démarche EcoQuartier ;
- la possibilité de comparaison territoriale avec Auxerre ;
- le caractère innovant sur une thématique (nouvelle manière d'habiter, participation citoyenne).

Objectifs de l'AMI retenus



A partir de ces critères, **sept visites** ont été retenues pour un total d'une douzaine de projets urbains dont la plupart sont des écoquartiers (synthèse dans le tableau ci-dessous) :

Ville	Projet	Points d'intérêts
Lille	Les rives de la Haute-Deûle	<ul style="list-style-type: none"> - EcoQuartier démonstrateur d'une réhabilitation de friche - Préservation et valorisation du patrimoine industriel - Qualité de la gestion de l'eau et de la végétation
Tours // Montlouis-sur-Loire	Les Hauts de Montlouis et Coeur de ville - Monconseil	<ul style="list-style-type: none"> - Comparaison de plusieurs écoquartiers de différentes époques en extension ou réhabilitation urbaine.
Haguenau	EcoQuartier Thurot	<ul style="list-style-type: none"> - Situation similaire à Auxerre d'une réhabilitation de friche à proximité d'une coulée verte, du centre-ville et de la gare - Volet adaptation au changement climatique - Concertation et évolution du projet au fil de l'eau

Vierzon	Réhabilitation du centre-ville	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt pour les stratégies mises en place pour redynamiser et réhabiliter le centre-ville décroissant - Requalification d'une halle industrielle
Culemborg, Pays-Bas	Eva Lanxmeer	<ul style="list-style-type: none"> - Conception du quartier pour et par les habitant-es (bottom-up) - Qualité architecturale, biodiversité et gestion de l'eau - Quartier sans voiture
Fribourg-en-Brigau, Allemagne	Quartiers Vauban et Rieselfeld	<ul style="list-style-type: none"> - Quartier pionnier en matière d'énergie et de participation citoyenne. - Logements alternatifs et association forte des futur-es et actuel-les habitant-es - Quartier sans voiture (parkings silos à proximité)

Ces visites et rencontres sur le terrain nous ont aidé-es à mieux saisir les enjeux liés à l'élaboration et à la construction d'un écoquartier, à **comprendre les freins et les accélérateurs d'un projet urbain**. L'objectif de ces visites était donc à la fois de s'inspirer des réussites et d'en tirer des leçons, de relever les points d'attention et de vigilance pour mener à bien la conception et la construction de l'écoquartier Batardeau-Montardoins.

De ce benchmark, nous avons réalisé des **fiches d'identité** de projet synthétisant les principaux éléments retenus sur un recto et apportant un diagnostic plus sensible sur un verso.

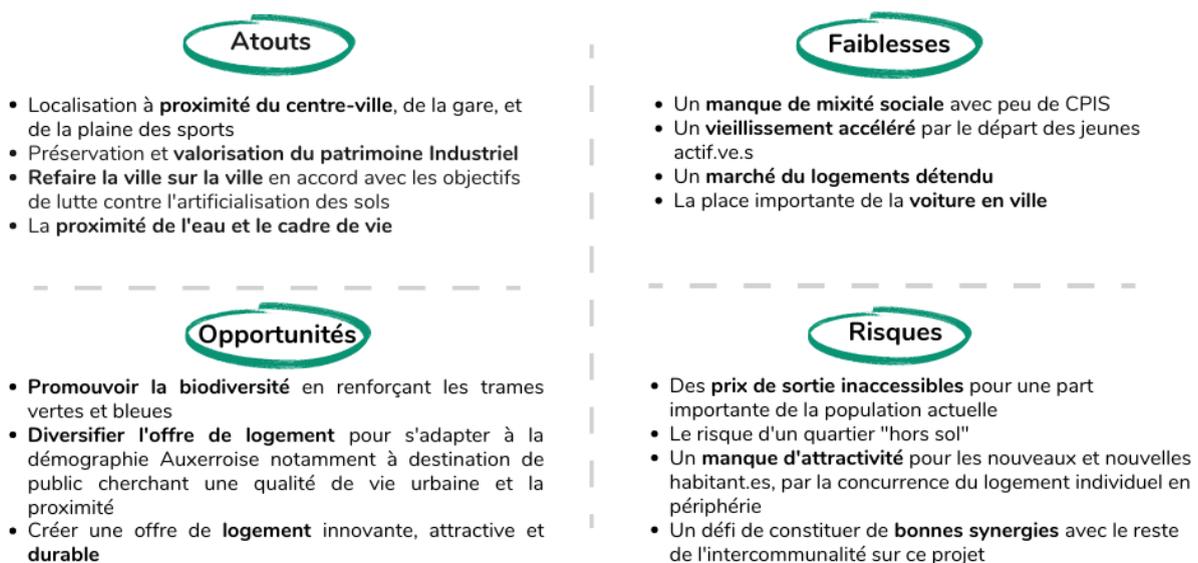
Le quartier d'Eva Lanxmeer à Culemborg aux Pays-Bas



ENJEUX

Nous avons réfléchi aux enjeux territoriaux au moyen d'une **AFOM**.

Tout d'abord, l'Auxerrois n'a pas connu de projet d'habitat collectif de l'ampleur du projet Batardeau-Montardoins depuis plus d'une décennie. Les ménages continuent d'être **attirés par l'habitat pavillonnaire** et Auxerre connaît une importante **vacance résidentielle dans son centre-ville**. Les ménages auxerrois sont majoritairement **populaires** avec des moyens modestes. Le projet ne peut pas s'appuyer sur un marché local dynamique avec un marché du logement détendu où les prix sont bas. **Les mobilités sont largement dominées par la voiture** qui occupe de larges espaces dans le centre.



Synthèse AFOM du diagnostic territorial

En partant du contexte territorial, les concepteurs ont défini les grands enjeux auxquels le projet doit répondre pour réussir :

- L'**inclusion sociale** en développant de nouvelles manières d'habiter la ville et de s'y déplacer. Le projet souhaite développer la vie de quartier avec des publics divers (étudiant·es, personnes âgées, jeunes actif·ves) notamment grâce à la participation citoyenne pour définir les usages des espaces publics. Il se veut résolument attractif pour les télétravailleur·ses et jeunes actif·ves à la recherche d'une meilleure qualité de vie en quatrième couronne parisienne. Il veut marquer le retour d'une volonté d'habiter en ville à proximité des services dans un cadre urbain vert de qualité.

- La **productivité urbaine** est assurée par une mixité fonctionnelle permise par la mixité des typologies de logements, une offre commerciale orientée sur les loisirs et le bien-être (halle), et les activités productives (énergie, agriculture). La totalité ambitionne de créer 500 emplois sur la zone.

- La **sobriété énergétique** en contexte de transition écologique. Les partenariats avec Aire Nouvelle et Engie incarnent cette volonté de production d'énergie : dans les silos (pyrogazéification) et par l'écluse sur le fleuve. La gestion des consommations énergétiques

via la donnée (smart cities) est aussi envisagée. Une centrale des mobilités doit également voir le jour avec le partenaire Milla comportant un parking silo pour réduire la place de la voiture dans le futur quartier et favoriser les mobilités douces et actives (navette hydrogène).

- La **résilience** avec la désimperméabilisation du quartier par la mobilisation d'un foncier en friche qui comprend aujourd'hui une majorité de surfaces imperméabilisées. Les aménagements favoriseront à terme l'infiltration des eaux de pluie, la lutte contre les îlots de chaleur urbains et la biodiversité. Les constructions sur pilotis réduisent l'empreinte au sol du bâti et les risques en cas d'inondations.

De ces traits et ambitions découle une **proposition démonstratrice d'un mode de vie et de consommation** répliquable dans d'autres territoires, ce qui permet de remplir les critères de l'AMI.

Le projet Batardeau-Montardoins reste cependant un projet porté par la municipalité actuelle, comme l'élément central du projet de territoire pour relancer l'attractivité territoriale. Il reste dans sa définition très technique et n'a pas fait l'objet d'une communication à destination du grand public ni n'a été concerté avec la population. Nous avons enfin remarqué que le nom du projet lui-même n'est pas familier de la population.

Un **enjeu central** du projet revient donc à **définir son identité** qui ne peut simplement résider dans ses aspects techniques (hydrogène, hub des mobilités...). Nous avons donc travaillé à sa définition en repartant du projet initial pour l'affiner autour de l'idée de **réenchanter la vie en ville**. Nous avons estimé que cela passait par la **mixité fonctionnelle et productive du quartier, la qualité de ces espaces verts et publics, la promotion des modes alternatifs à la voiture, la diversification des formes d'habiter et la participation de la population à la définition et la réalisation des aménagements**. De ces éléments, nous avons tiré des fiches techniques d'équipements, d'aménagements ou d'actions à entreprendre pour la réussite du quartier. L'identité du projet en elle-même se construira avec la participation des habitant.es et en fonction des décisions municipales.

Ainsi, **l'autre enjeu essentiel** de la commande repose sur la volonté de convaincre la municipalité de **l'utilité de la participation citoyenne** pour faire la ville avec ses habitant.es. Nous en avons fait le maillon principal de notre travail. Notre rôle a donc été de formuler des propositions concrètes de dispositifs de participation pour démontrer l'intérêt d'associer les habitant.es à l'élaboration de la ville.

Nous avons également essayé par cette participation ambitieuse de faire évoluer certains déterminants du projet pour diversifier les publics cibles et aller plus loin en matière de transition écologique ce qui est gage pour nous de réussite du projet.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les **visites d'écoquartier** nous ont beaucoup appris sur la diversité de ces modèles urbains, chacun **défendant une vision propre de la ville**, de la transition écologique et de la place des habitant·es dans les projets. Souvent, nous avons pu identifier des curseurs plus ou moins marqués sur les questions de bio-conception, de qualité des espaces publics, d'appropriation, de richesse de la biodiversité. Aussi, selon ces curseurs, certains écoquartiers nous ont semblé bien plus réussis que d'autres. Cela nous a permis de **prendre de la hauteur par rapport au statut accordé par la labellisation**.

Une des principales leçons que nous avons retenue de ce benchmark réside dans le fait que **les quartiers les plus aboutis et remarquables étaient aussi ceux où les habitant·es étaient le plus impliqué·es dans la conception et dans la vie locale**. Par exemple, dans le quartier Eva Lanxmeer à Culemborg (Pays-Bas), les habitant·es ont été associé·es dès la phase initiale. Le résultat est frappant : le quartier est vertueux écologiquement dès les années 1990, à la fois dans la conception et dans la pratique. Les pratiques des habitant·es y sont pour beaucoup. Le quartier est très convivial. Un des éléments notables est l'aménagement des cœurs d'îlots, réalisés par les habitant·es, avec l'aide d'un architecte paysagiste. Les espaces sont uniques, et équipés à la guise des participant·es, avec un budget participatif. On retrouve un four à pizza, un terrain de pétanque, une mare, des espaces de jeux co-construits...



Cœurs d'îlots dans le quartier Eva Lanxmeer (Culemborg). Photos personnelles

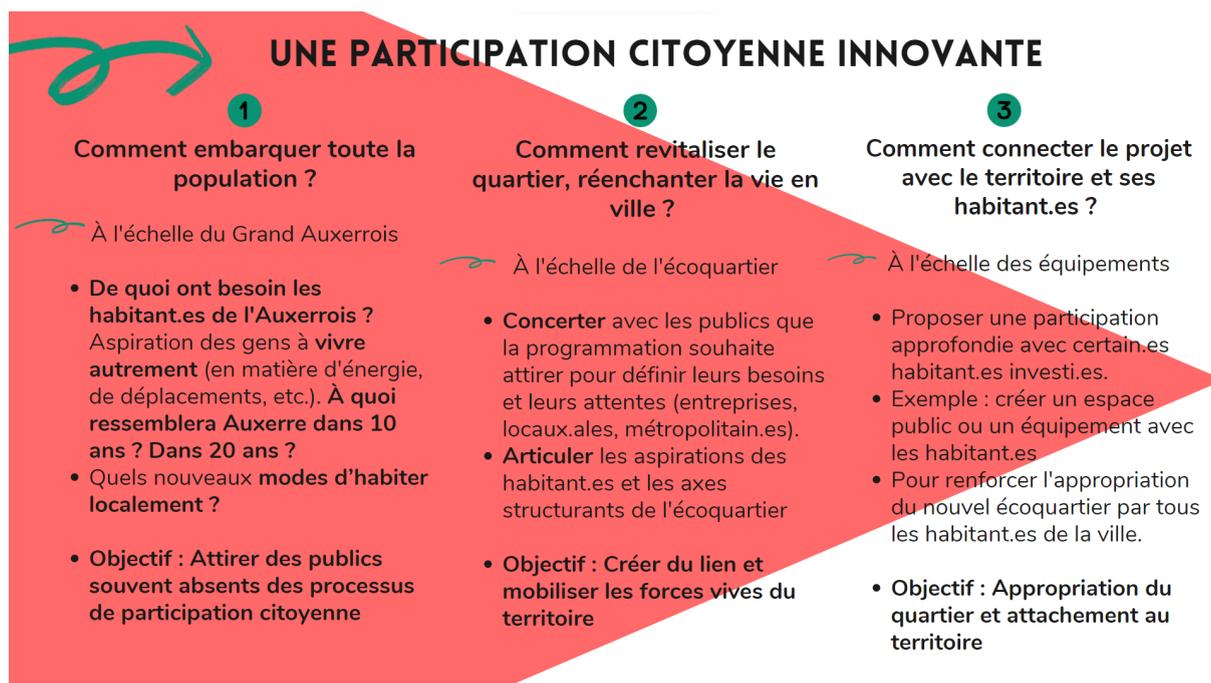
A l'inverse, nous avons observé que certains écoquartiers sont vertueux dans leur conception, mais cette démarche ne se retrouve pas dans la pratique, une fois le projet livré. Par exemple, les bâtiments peuvent être bio-conçus, avec des performances énergétiques ambitieuses. Cependant, **par le manque d'accompagnement des publics** (pas de sensibilisation sur la sobriété énergétique, pas de conscience d'habiter dans un écoquartier), **la distinction avec le reste de la ville n'est pas flagrante**. Par exemple, la consommation d'énergie n'est pas nécessairement plus basse, et le tri des déchets peu respecté.

Nous avons donc compris que l'aménagement ne fait rien seul, et le quartier ne peut être vertueux que si les habitant·es opèrent un changement de pratiques. C'est ainsi que nous avons mis en évidence le **lien entre transition écologique, écoquartier et concertation**. Cette première conclusion a guidé la conception de notre plan de participation citoyenne pour la ville d'Auxerre. En effet, nous avons tenu à ne pas seulement proposer des

méthodes de participation sur un projet, mais bien une démarche qui vise à inclure la population dans la mise en œuvre d'un projet de territoire dans son ensemble.

Aussi, nous avons réellement pensé la participation citoyenne, non comme une étape de labellisation, mais réellement comme **une démarche permettant de répondre à des problématiques propres au territoire**. Nous avons identifié trois grandes questions, puis élaboré une méthode pour y répondre.

Dans cette optique, nous avons bâti une proposition de participation citoyenne segmentée en trois temps :



Cette proposition de participation citoyenne est propre au projet auxerrois, et **est originale en ce qu'elle propose de partir d'abord du territoire, sur un aspect stratégique, puis de se centrer progressivement sur le quartier** à mesure que les dispositifs deviennent plus opérationnels.

C'est aussi une démarche complète, qui permet bien plus que l'acceptation du projet. En effet, de par la diversité des dispositifs mobilisés, c'est une réelle opportunité de mobiliser l'ensemble de la population qui est formulée. **Vous trouverez ci-dessous les étapes synthétisées sous forme de schémas, représentant notamment le triangle participatif : les élu-es, les équipes techniques, et les citoyen·nes.**

À L'ÉCHELLE DU GRAND AUXERROIS

DISPOSITIFS

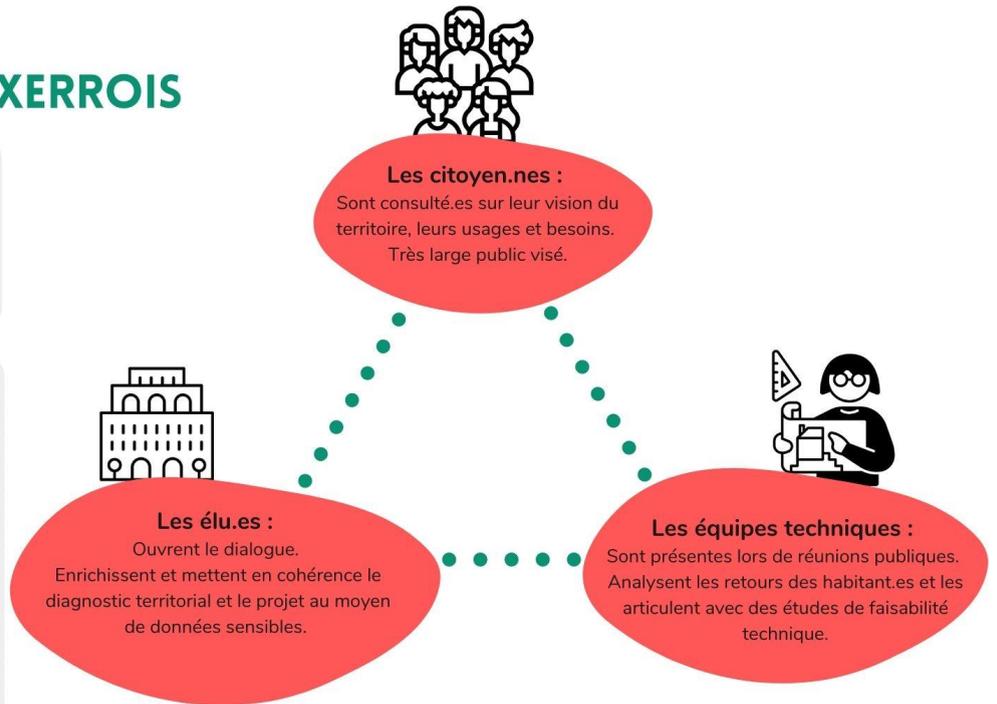
- Micro trottoirs
- Questionnaire en ligne
- Réunion publique

Budget :

- Possibilité de missionner deux personnes pour recruter des participant.es, réaliser les micro trottoirs et traiter les données.
- > 5000 €
- Importante communication autour des dispositifs.
- > 1000 €

Nombre de participant.es :

- 200 personnes en réunion publique
- 1000 réponses au questionnaire
- 200 micro trottoirs



A L'ÉCHELLE DE L'ECOQUARTIER

DISPOSITIFS

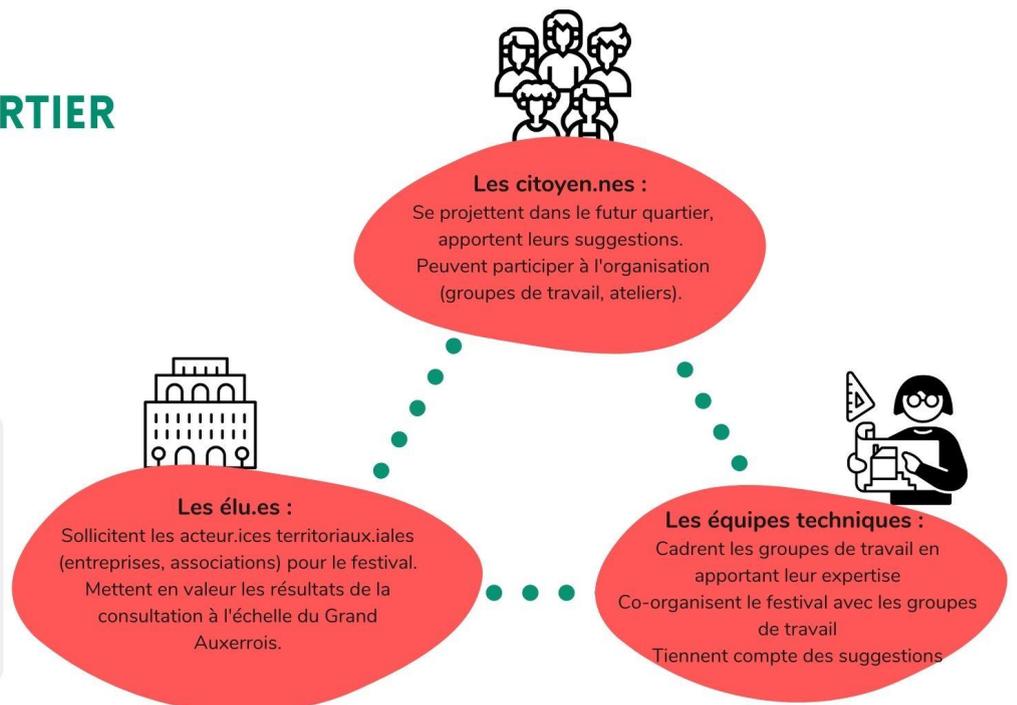
- Groupes de travail
- Festival

Budget :

- Organisation du festival
- > 25 000 €
- Animation des groupes de travail
- > 500 € (par atelier)

Nombre de participant.es :

- 10 par groupe de travail (X5)
- 2000 participant.es au festival



À L'ÉCHELLE D'EQUIPEMENTS

DISPOSITIFS

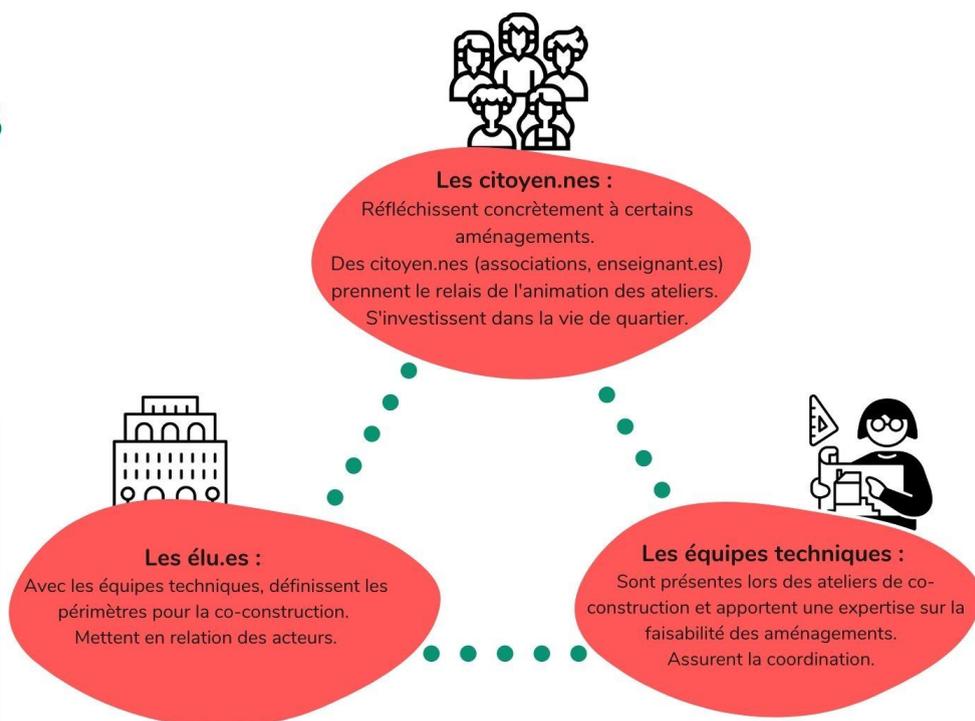
- Ateliers de co-construction
- Kiosques et urbanisme tactique

Budget :

- Animation des ateliers (matériel pédagogique, intervenant.es)
- > 500 €
- Emploi d'un agent de convivialité / concierge

Nombre de participant.e.s :

- 100 personnes s'investissent dans la vie de quartier
- 80 personnes participent aux ateliers de co-construction (2 classes de 30, 2 groupes de 10)



Enfin, une partie importante de ce travail a consisté à **définir et à étayer des traits d'identité désirables et durables pour le projet d'écoquartier**. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur des études territoriales et un diagnostic sensible, mais aussi un benchmark et de nombreuses rencontres d'acteurs. Ce travail nous a amené à formuler des traits d'identité pour le projet en utilisant l'**outil de la prospective territoriale**, et notamment en imaginant des **récits de vie construits à partir du diagnostic sensible** réalisés auprès de la population. Les verbatims sont notamment issus de cette étape de notre travail : avec l'appui d'une grille d'entretien, nous sommes allé-es interroger les Auxerrois-es sur leur façon de vivre leur territoire.

En somme, **cette proposition prospective est une articulation de l'ensemble de notre travail**. Nous l'avons pensé comme une porte d'entrée suscitante, et comme un condensé de nos inspirations et conclusions. L'imaginaire permet de penser à long terme, de parler en collectif. Cette partie de **mise en récit** a pour objectif de **se projeter** dans ce que pourrait être la **vie du quartier, son identité** ainsi que de **comprendre comment le processus de participation permet cette symbiose**.



Illustration de la résidence participative (Zoé de Soyres)

Nous avons imaginé des **personnages inspirés d'habitant·es que nous avons pu interroger lors de nos micro-trottoirs à Auxerre** (et dont nous mettons les verbatims en italique). Nous les avons choisi·es dans une logique de complémentarité, dans leurs profils, leurs modes de vie, et leur raison de faire partie de cette vie auxerroise durable. Chacun·e est représentatif·ve des futur·es usager·es de l'écoquartier. Ainsi, nous retrouvons :

- Stéphanie 46 ans, professeure de SVT au collège Paul Bert
- Agnès, 72 ans, retraitée active dans la vie locale venue chercher une qualité de vie à proximité du centre-ville

- Une famille monoparentale composée de Sonia, 36 ans, navetteuse et accompagnée de ses deux enfants Nour, 8 ans, et Amal, 4 ans
- Maxime, 27 ans, né à Auxerre, en difficulté d'insertion sociale et sans emploi
- Siloé, 14 ans, usager des parcours de jeux et de sports au sein du quartier

Dès lors, nous imaginons que nous sommes en 2035 et que le projet Batardeau-Montardoins a vu le jour. Le projet est finalisé, son identité et ses habitant·es bien installé·es. Un reporter fictif se rend sur le terrain, et vient à la rencontre de ces personnages.

Enquête dans l'Auxerrois, première région où il fait bon vivre

Des températures records s'affichent partout en France en ce sixième mois de l'année 2035, et les restrictions en eau pour l'été s'annoncent rudes. Les Français·es adoptent, de plus en plus tôt chaque année, un rythme de vie modelé par les nouvelles réalités saisonnières et territoriales. Se pose alors la question d'où s'établir durablement, à une époque où la réalité climatique et géographique est devenue un facteur primordial du bien-être. Quels sont les nouveaux oasis territoriaux ? Nous vous proposons, dans cette série d'enquêtes sur ces villes moyennes où il fait bon vivre, un chapitre auxerrois. Notre reporter s'est en effet rendu dans cet écoquartier qui a réenchanté l'Yonne : le projet Batardeau-Montardoins.



Sonia, 36 ans, et ses deux enfants Nour, 8 ans, et Amal, 4 ans, famille monoparentale, navetteuse

J'ai déménagé dans le quartier il y a maintenant deux ans suite au divorce avec le père de mes enfants. Au départ, j'ai déménagé ici pour une question de praticité. **Je travaille à Sens pour le moment et je peux ainsi me rendre à la gare à pied pour prendre le train.** C'est pratique aussi pour aller rendre visite à ma famille qui est en région parisienne. Finalement, **avec le coût de l'essence, je n'utilise plus beaucoup ma voiture** qui reste la semaine dans le parking silo situé à 5min à pied de chez nous. Elle me sert principalement le week-end pour emmener mes enfants voir leur père ou pour aller se balader en forêt.

Aujourd'hui, **au quotidien, on peut tout faire à pied**, l'école est juste à côté et les enfants sont content·es de prendre l'air. Les espaces extérieurs sont vraiment qualitatifs. Je sais

que **des enfants ont participé à l'élaboration de l'aire de jeux et ça se sent**. Nour et Amal adorent y retrouver leurs ami-es. Et puis comme le quartier est très calme avec peu de voitures, **je peux laisser les enfants jouer dehors en toute confiance**. En général, on passe aussi beaucoup de temps le soir sur les bords d'Yonne, surtout en été quand il fait chaud.

"J'aime notre cadre de vie, le fait de tout pouvoir faire à pied ou à vélo entouré de verdure et la présence de l'Yonne".

Journaliste, 30 ans.

On a un peu atterri ici par hasard, ce devait être provisoire mais finalement on a pris nos marques. Aujourd'hui j'envisage même de trouver du travail à Auxerre. Si le concept d'écoquartier ne me parlait pas plus que ça, **ce que l'on a trouvé ici c'est avant tout un quartier vivant**.

"Il manque des cafés et des terrasses sans les voitures notamment en bord de l'Yonne". Conseillère en formation à la retraite, 75 ans.

J'ai l'opportunité de faire garder mes enfants grâce à un **système de garde partagée avec les habitant-es du quartier**. Cela nous a aussi permis de nous intégrer rapidement. Au début, ce n'était pas facile pour moi, seule à élever deux enfants, et j'ai trouvé ici un cadre de vie avec tout ce dont on a besoin à proximité et à moindre frais.



ENSEIGNEMENTS

L'enseignement principal que nous retirons de ce travail est le **rôle crucial de la participation citoyenne dans un projet d'aménagement dans une ville moyenne en déclin**. Alors que l'écoquartier Batardeau-Montardoins se veut démonstrateur de la ville durable et facteur d'attractivité pour la ville d'Auxerre, la participation citoyenne permet de **mobiliser les ressources endogènes du territoire pour ne pas faire un quartier hors-sol**.

Nous avons ainsi relevé quatre arguments en faveur de la concertation pour acculturer les élu·es et équipes techniques qui pourraient être réticent·es :

- *Accélérer le projet grâce aux apports et aux connaissances de chacun.e*

Au-delà des grands éléments législatifs et réglementaires en matière de participation institutionnelle, une démarche de participation citoyenne ambitieuse permet de confronter le projet dans la connaissance du terrain des futur·es usager·es et de révéler des savoirs-faires, des disponibilités et des envies chez les participant·es. C'est un **vecteur d'activation du projet en mobilisant des ressources issues de la société civile** qui pourront préciser et diffuser l'identité du projet et participer à sa consolidation. Par ailleurs, la participation peut permettre d'**identifier des ressources vives qui deviennent des porteur·ses du projet avec la collectivité**.

- *Limiter les oppositions au projet*

La participation citoyenne permet d'**améliorer les coûts et délais du projet**, tout en **diminuant le contentieux et les oppositions à chaque étape**. Lorsque les habitant·es peuvent s'exprimer grâce à des dispositifs offrant de bonnes conditions de dialogue, cela permet de dépasser les oppositions initiales et de faire avancer le projet. La difficulté perçue des habitant·es à peser sur les projets est dépassée tout comme celle des aménageurs à apaiser les conflits.

Les technicien·nes peuvent d'ailleurs faire en sorte que les oppositions ne soient pas au cœur du processus de dialogue. Cela passe notamment par une participation large et par un cadre de discussions réfléchi en amont (à qui donner le micro, quelles questions poser et dans quel ordre...). La participation citoyenne permet de canaliser les oppositions les plus véhémentes et de convaincre les opposant·es plus modéré·es. Par exemple, lors d'un entretien avec le service Démocratie permanente de la ville de Tours, il a été souligné que la Ville d'Angers a connu une baisse du contentieux de 50% sur un projet suite à la mise en place d'une concertation.

- *Favoriser l'appropriation et la définition des usages du quartier par les habitant.es*

La participation citoyenne favorise l'**intégration d'un nouveau morceau de ville à l'environnement urbain préexistant**. Elle peut initier une appropriation d'un quartier établi sur une friche urbaine actuellement peu fréquentée. Dans le cas de Batardeau-Montardoins, le futur quartier a pour ambition d'accueillir du public et non d'être une enclave au sein de la ville pour les habitant·es des futurs logements. Ainsi, une pré-appropriation des lieux, via des événements et de l'urbanisme temporaire avec les Auxerrois·es permet que chacun·e s'approprie l'espace.

La participation des habitant-es, en faisant émerger des besoins auxquels n'aurait pas pensé la mairie, peut faire évoluer le projet et le rendre plus acceptable au vu des caractéristiques du territoire. Par exemple, le conseil départemental de la Nièvre concerte sur les manières de s'adapter au vieillissement, et la participation citoyenne fait en réalité prendre conscience que le problème n'est pas le vieillissement en soi, mais le départ des jeunes populations. Cette reformulation du problème permet à la collectivité de proposer une réponse radicalement différente.

- *Développer une culture de la participation locale*

La participation citoyenne ne doit pas seulement être mise en place pour faire accepter le projet, mais doit au contraire s'inscrire dans un contexte local plus large de vie démocratique. Le projet doit être pensé **en cohérence avec l'ensemble des politiques urbaines.**

La participation favorise la montée en compétence des participant-es en matière de participation démocratique et **nourrit le tissu associatif**, tout comme d'autres volets du projet : le **développement d'une vie de quartier dynamique, l'entraide habitante.**

Le projet collectif a donc d'abord constitué une expérience professionnalisante par la **proposition d'une démarche de participation citoyenne adaptée au contexte local**, qui a impliqué de nous former en amont.

Par ailleurs, ce projet collectif nous a permis de mieux **comprendre l'écosystème de l'urbanisme et de l'aménagement**, et d'aborder plusieurs **aspects techniques** comme les questions des habitats participatifs, de la place de la voiture, de l'économie sociale et solidaire, de la biodiversité ou encore des îlots de chaleur urbains.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ademe, Guide de recommandation pour lutter contre l'effet d'îlot de chaleur urbain à destination des collectivités territoriales, 2012,
<https://www.adaptation-changement-climatique.gouv.fr/centre-ressources/guide-recommandation-pour-lutter-contre-leffet-ilot-chaleur-urbain-destination>

Cerema, mobilités dans les villes moyennes, 2019,
<https://www.cerema.fr/fr/actualites/mobilite-villes-moyennes-trois-echelles-territorialesDA>

CUNHA Antonio, « Les écoquartiers, un laboratoire pour la ville durable : entre modernisations écologiques et justice urbaine », Espaces et sociétés, (n° 144-145), p. 193-200, 2011/1-2,
<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2011-1-page-193.htm>

GADJOS Romane, MASSART Salomé et ROZAN Margot, Eco Habiter : du logement durable à l'habitat participatif et écologique, 2022,

Groupe Caisse des dépôts, Villes petites et moyennes : évolutions et stratégies d'action (2016 - 2019), les cahiers de la recherche, 2019, disponible :
<https://www.caissedesdepots.fr/blog/article/villes-petites-et-moyennes-evolutions-et-strategies-daction-1>

